

Le texte qui suit est la transcription d'un message donné en anglais. La forme orale a été conservée, mais des titres de sections ont été ajoutés pour faciliter la lecture. (NdT)

RUTH PARTIE 4

CHAPITRE 4

Par Ed Miller

Bonjour et bienvenue dans notre quatrième leçon sur ce merveilleux livre de Ruth.

Prions:

Père, nous Te remercions de ce que nous avons un proche parent, notre Seigneur Jésus-Christ. Nous Te prions, alors que nous étudions ce merveilleux livre de Ruth, que nous puissions ressentir la joie de savoir que Tu es notre proche parent. Nous prions que Tu nous donnes de la lumière et nous permettes de voir les choses comme Toi, Tu les vois. Permetts-nous de comprendre par le Saint-Esprit, Ta vérité et Ton chemin. Délivre-nous de la sagesse humaine et de toutes les idées humaines. Nous prions que Ton Saint-Esprit révèle le Seigneur Jésus à notre cœur. Je prie que Tu imprimes ce merveilleux livre dans nos cœurs. Nous nous attendons à Toi; merci de nous nourrir. Nous Te le demandons au nom de Jésus. Amen.

RÉSUMÉ

Nous sommes arrivés au chapitre 4. Nous sommes en train d'étudier notre merveilleux Seigneur Jésus au travers du livre de Ruth. J'aimerais juste vous redire certaines choses en résumé. Le livre de Ruth nous enseigne comment être une oasis dans un désert. Il nous montre comment vivre une vie abondante bien que tout le monde autour de nous vive dans la défaite. Vous voyez, le livre de Ruth prend place au temps des juges, et l'époque des juges était très sombre. Ce fut 350 années de rébellion contre Dieu. C'est au beau milieu de cette sombre époque de péché et d'une vie centrée sur soi-même, que Dieu nous donne le livre de Ruth et le livre de Ruth est une oasis. Il est rafraîchissant. C'est une pure histoire d'amour au milieu d'un terrible désordre.

Dans l'Ancien Testament et plus particulièrement ici, dans Ruth, Dieu nous donne des leçons sous forme d'images. En d'autres termes, Dieu prend des vérités de la Bible et les insère dans ces histoires. Il les « fossilise » dans les événements qui ont pris place dans la vie de Boaz et de Ruth. Nous avons résumé le livre de Ruth par « Une oasis dans le désert à travers une relation avec Dieu qui a pour résultat de donner le Sauveur au monde. » Voilà tout le sujet de Ruth. Ruth était une oasis dans le désert à travers sa relation avec Boaz qui a eu pour conséquence de donner Christ au monde, car elle fait partie de la lignée du Messie.

Comment puis-je donner Christ au monde? Comment pouvez-vous donner Christ au monde? Comment deviendrons-nous une bénédiction? Ce sera de la même manière que Ruth. C'est à travers une relation avec Dieu que nous deviendrons automatiquement une bénédiction et que nous donnerons un Sauveur au monde. Vous ne serez jamais une bénédiction en essayant d'être une bénédiction. Vous ne serez une bénédiction qu'à travers votre union, votre relation avec Dieu. Voilà tout ce qu'a fait Ruth. Elle n'est pas entrée dans un programme particulier ou un cours pour faire venir au monde Obed, Isaï, David, les Psaumes ou Christ. Elle est simplement tombée amoureuse de Boaz, elle est devenue intime avec Boaz, et le fruit de cette union a été la bénédiction pour le monde entier. Ainsi, au-delà de toutes autres choses, je pense que Ruth nous enseigne que nous pouvons également être une oasis dans le désert.

Voilà donc le thème qui est développé à travers l'histoire de Boaz et de Ruth. Boaz est une image de notre Seigneur Jésus-Christ, le proche parent qui nous rachète. Ruth est une image du peuple de Dieu, l'Église, et tout spécialement du reste. Nous voyons toutes sortes de vérités spirituelles à travers leur mariage et leur union. Comment Boaz a-t-il gagné le cœur de

Ruth? Comment Ruth a-t-elle répondu à la cour que lui a faite Boaz? Qu'est-ce qui est inclus dans cette union? Cette histoire contient tous ces principes, c'est ce que nous avons vu jusque-là.

Dans notre dernière leçon, nous avons pris les vérités dans l'ordre où elles apparaissent pour essayer de retracer notre histoire spirituelle. Ce qui prend place dans notre vie suit exactement le même ordre que ce qui se passe dans l'histoire entre Boaz et Ruth. C'est en suivant les mêmes étapes qu'eux, que nous trouverons le chemin pour devenir une oasis dans le désert. Pour l'instant, nous avons déjà quatre principes. Laissez-moi vous les rappeler à nouveau avant de reprendre où nous nous étions arrêtés.

Si vous désirez devenir une oasis dans le désert, la première étape, le premier principe spirituel, est de retourner à l'endroit où se trouve la plénitude. C'est toujours la première chose à faire. C'est clairement illustré dans le premier chapitre. Naomi, son mari Élimélec et leurs deux enfants Machlon et Kiljon vivaient à Bethléhem. Bethléhem signifie la Maison du Pain. Bethléhem est l'endroit de toutes les provisions. C'est une image de l'abondance. C'est un endroit de plénitude. Comme chaque chrétien, ils ont commencé à Bethléhem, dans le pays de l'abondance, et de la plénitude. Bethléhem est une image de Christ, qui est la Maison du Pain, l'endroit de la plénitude.

Mais lorsque la famine est apparue, Élimélec et son épouse Naomi ainsi que leurs deux fils ont quitté Bethléhem. Vous voyez, ils ont été confrontés à la famine, et c'est pourquoi ils ont quitté la maison de la plénitude. Pourquoi? La réponse est pour trouver la plénitude. Malheureusement lorsque vous quittez la plénitude pour trouver la plénitude, vous ne trouvez pas la plénitude, vous ne trouvez que le vide.

C'est exactement ce qui est arrivé à Naomi et à Élimélec. Ils ont quitté la plénitude et sont restés dix ans dans le pays de Moab. Mais ils ont grandement souffert dans ce pays. Machlon et Kiljon sont décédés après s'être mariés avec des païennes. Élimélec est mort également. Finalement, par la grâce de Dieu, Dieu a ouvert les yeux de Naomi pour voir où était l'endroit de la plénitude. Elle a regardé vers Bethléhem, et a vu que c'était là que les personnes avaient été bénies. Dieu avait visité Bethléhem, c'est pourquoi elle a décidé dans son cœur d'y retourner.

Voilà le début de toutes choses. Le commencement de toutes choses, c'est revenir où vous étiez au moment où vous avez été sauvés. Revenez à Christ. Revenez à l'abondance. Revenez à la plénitude. Voilà de quelle façon commence le livre de Ruth - dans l'endroit où se trouve la plénitude. Nous ne pourrons jamais être une oasis dans le désert, une bénédiction mondiale avant de commencer ici. J'ai besoin de revenir. Moab représente simplement tout ce qui est en dehors de Christ. Cela peut être bon, cela peut être mauvais ou cela peut sembler spirituel. Moab c'est tout ce qui n'est pas en Christ, et il se peut donc que nous ayons besoin de revenir à Bethléhem. Voilà la première étape.

Quelle est la prochaine étape? Après que Naomi et Ruth soient revenues, Boaz a pris la suite des opérations. Nous avons vu que Boaz a fait la cour à Ruth. Boaz aimait Ruth, c'est pour cela qu'il lui faisait la cour, qu'il voulait la séduire et qu'il essayait de gagner son cœur. Il a fait tout ce qu'il pouvait. Il a chargé ses serviteurs de la surveiller. Il leur a demandé de laisser tomber volontairement des épis afin qu'elle puisse en glaner. Son nom Boaz signifie « force. » Le verset **2:1** dit de lui: « C'était un homme puissant et riche. » Il était un proche parent de Ruth et avait toutes les qualités pour la racheter.

Pourtant nous voyons que ses mains sont liées, bien qu'il soit fort et riche, qu'il soit un proche parent, et qu'il désire la prendre pour femme. Il ne peut pas aller plus loin. Vous pensez peut-être qu'il n'aurait qu'à courir vers elle, la prendre, l'épouser et la faire entrer dans sa maison et qu'elle n'aurait alors plus qu'à se reposer pour le restant de sa vie. Mais il ne le fait pas. Il ne le peut pas. C'est pourtant une grande souffrance pour Boaz de voir Ruth venir travailler pendant toute la saison de la moisson. Il l'observe venant dans le champ chaque matin à six heures lorsque le soleil se lève. Il l'observe ensuite travailler toute la journée à se briser le

dos, mais il ne peut rien faire de plus. Il a fait tout ce qu'il pouvait, mais ses mains sont liées. Elles sont liées à cause de la loi du proche parent, qui correspond à la troisième étape.

La troisième étape est l'appropriation. Ruth doit s'approprier Boaz. Ruth doit saisir le manteau de Boaz, s'en revêtir et demander à profiter de tout ce qu'il est et de tout ce qu'il possède. C'est la simplicité de la foi. Elle a juste besoin de réclamer tout cela. C'est ce qui tient les mains de Boaz liées. C'est ce qui lui a permis de passer à l'action et de faire d'elle une oasis dans le désert. Dans notre dernière leçon, nous avons considéré les caractéristiques de la foi qui s'approprie. Nous avons essayé de répondre à la question: « Comment puis-je m'approprier Christ? »

JE SUIS RESPONSABLE DE RESPECTER LA LOI EN M'APPUYANT SUR LA GRÂCE DE DIEU

A la fin de notre dernière leçon, nous avons commencé ce que j'appelle la quatrième étape. Je n'en ai pas encore fini avec cela. Nous pouvons le dire en un mot. La quatrième étape est la grâce. La grâce, c'est ce que Dieu fait. La loi est ce que l'homme fait. C'est pour cela que nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce. Nous ne sommes plus sous ce que nous faisons, mais sous ce que Dieu fait. Vous direz peut-être: « Mais, ne sommes-nous plus sous la loi? » Si, nous y sommes mais nous sommes aussi sous la grâce! Ce que je veux dire par-là, c'est que je ne suis pas sous la loi, au sens de faire des efforts pour respecter la loi, mais je suis sous la grâce, au sens que c'est Dieu qui, en moi, respecte la loi. Je suis encore responsable de respecter la loi, mais pas par ma propre force, par la puissance de Son Esprit.

Finalement lorsque Boaz fut délié et libre d'agir, sa première réaction fut un peu drôle. Dès que Ruth a réclamé son dû, il l'a comblée de biens en lui donnant six mesures d'orge. Les commentateurs ne savent pas très bien comment comprendre cela; en effet, ils disent qu'il est impossible qu'elle ait pu porter une telle charge toute seule. C'est à ce moment que pour la première fois, elle a appris à demander, et elle a réalisé qu'elle avait reçu davantage en cinq minutes en réclamant, qu'en toute une saison de moisson en travaillant avec sa propre énergie. Boaz l'a donc comblée, de tout cela comme un avant-goût de ce qu'il va faire maintenant. Ce que nous voudrions donc voir dans cette leçon, c'est la suite du principe quatre et également la dernière étape, c'est-à-dire, le cinquième principe. Que Dieu puisse imprimer cela dans notre cœur.

Lorsque Ruth a dû aller chez Boaz pour réclamer ce qui lui revenait, Naomi lui a dit au verset **3:4**: « Il te dira lui-même ce que tu as à faire. » Depuis le début du livre, on voit que Ruth est active. Elle est active, travailleuse, elle veut faire et faire. Mais Naomi lui dit que maintenant, c'est Boaz qui va lui dire ce qu'elle devra faire. Et voici ce que Boaz lui dit au verset **3:11**: « Je ferai pour toi. » Voilà ce qu'elle devait encore apprendre. Elle devait apprendre à ne rien faire, et le laisser tout faire. Par conséquent, lorsque Ruth est retournée vers Naomi, elle a fait quelque chose qu'elle n'avait jamais fait depuis le début du livre - elle est restée tranquille, elle a attendu. Les mots de Naomi au verset **3:18** résonnaient en elle: « Cet homme ne se donnera point de repos qu'il n'ait terminé cette affaire. »

Très bien, c'est là où nous en sommes restés; lisons maintenant les versets **4:1-22**: « Boaz monta à la porte, et s'y arrêta. Or voici, celui qui avait droit de rachat, et dont Boaz avait parlé, vint à passer. Boaz lui dit: Approche, reste ici, toi un tel. Et il s'approcha, et s'arrêta. Boaz prit alors dix hommes parmi les anciens de la ville, et il dit: Asseyez-vous ici. Et ils s'assirent. Puis il dit à celui qui avait le droit de rachat: Naomi, revenue du pays de Moab, a vendu la pièce de terre qui appartenait à notre frère Élimélec. J'ai cru devoir t'en informer, et te dire: Acquiers-la, en présence des habitants et en présence des anciens de mon peuple. Si tu veux racheter, rachète; mais si tu ne veux pas, déclare-le-moi, afin que je le sache. Car il n'y a personne avant toi qui ait le droit de rachat, et je l'ai après toi. Et il répondit: je rachèterai. Boaz dit: Le jour où tu acquerras le champ de la main de Naomi, tu l'acquerras en même temps de Ruth la Moabite, femme du défunt, pour relever le nom du défunt dans son héritage. Et celui qui avait le droit de rachat répondit: Je ne puis pas racheter pour mon compte, crainte de détruire mon héritage; prends pour toi mon droit de rachat, car je ne puis pas racheter. Autrefois

en Israël, pour valider une affaire quelconque relative à un rachat ou à un échange, l'un ôtait son soulier et le donnait à l'autre: cela servait de témoignage en Israël. Celui qui avait le droit de rachat dit donc à Boaz: Acquiers pour ton compte! Et il ôta son soulier. Alors Boaz dit aux anciens et à tout le peuple: Vous êtes témoins aujourd'hui que j'ai acquis de la main de Naomi tout ce qui appartenait à Élimélec, à Kiljon et à Machlon, et que je me suis également acquis pour femme Ruth la Moabite, femme de Machlon, pour relever le nom du défunt dans son héritage, et afin que le nom du défunt ne soit point retranché d'entre ses frères et de la porte de son lieu. Vous en êtes témoins aujourd'hui! Tout le peuple qui était à la porte et les anciens dirent: Nous en sommes témoins! Que l'Éternel rende la femme qui entre dans ta maison semblable à Rachel et à Léa, qui toutes les deux ont bâti la maison d'Israël! Manifeste ta force dans Éphrata, et fais-toi un nom dans Bethléhem! Puisse la postérité que l'Éternel te donnera par cette jeune femme rendre ta maison semblable à la maison de Pérets, qui fut enfanté à Juda par Tamar! Boaz prit Ruth, qui devint sa femme, et il alla vers elle. L'Éternel permit à Ruth de concevoir, et elle enfanta un fils. Les femmes dirent à Naomi: Béni soit l'Éternel, qui ne t'a point laissé manquer aujourd'hui d'un homme ayant droit de rachat, et dont le nom sera célébré en Israël! Cet enfant restaurera ton âme, et sera le soutien de ta vieillesse; car ta belle-fille, qui t'aime, l'a enfanté, elle qui vaut mieux pour toi que sept fils. Naomi prit l'enfant et le mit sur son sein, et elle fut sa garde. Les voisines lui donnèrent un nom, en disant: Un fils est né à Naomi! Et elles l'appelèrent Obed. Ce fut le père d'Isaï père de David. Voici la postérité de Pérets. Pérets engendra Hetsron; Hetsron engendra Ram; Ram engendra Amminadab; Amminadab engendra Nachschon; Nachschon engendra Salmon; Salmon engendra Boaz; Boaz engendra Obed; Obed engendra Isaï; et Isaï engendra David. »

La vérité contenue dans le chapitre quatre tourne autour de trois grands faits. Nous allons utiliser cela comme plan. Le premier fait est le proche parent ayant droit de rachat. Qui est ce parent? Ce parent qui n'a pas de nom? Le second fait est la chaussure. C'est la coutume qui consiste à retirer sa chaussure. Le troisième fait est le mariage de Boaz et de Ruth qui a pour résultat la naissance d'Obed. Si Dieu nous fait grâce alors que nous entrons dans ces réalités, nous verrons Sa méthode pour créer une oasis dans le désert, qu'Il puisse donc nous donner des yeux pour voir.

LE PRINCIPE DE L'AUTRE PROCHE PARENT

Commençons par cet autre proche parent. N'oubliez pas que Naomi était derrière Ruth pour la pousser à se marier. Elle désirait fortement que ce mariage ait lieu. Dans ces conditions, vous pouvez donc imaginer la surprise de Ruth lorsqu'elle a appris de la bouche de Boaz au verset **3:12**: « Il est bien vrai que j'ai droit de rachat, mais il en existe un autre plus proche que moi. » Je pense, personnellement, que Naomi savait qu'il y avait un parent plus proche que Boaz mais elle n'en a pas parlé à Ruth. Si j'avais été à la place de Ruth, j'aurais eu sûrement de mauvaises pensées à l'encontre de Naomi. Imaginez-vous aller vers Boaz pour lui demander de vous prendre pour femme. Cela devait être très difficile pour elle. La Bible nous dit qu'elle avait peur. Et ensuite elle s'est entendue dire que c'était la mauvaise personne. Cela a dû être embarrassant.

Ceci dit, qui est cet autre proche parent? Qui est ce parent qui a un droit sur Ruth? Ce qui est sûr, c'est que nous ne connaissons pas son nom, la Bible ne nous le donne pas. Tout ce que nous savons à son sujet se trouve ici. Aucune autre partie de la Bible ne nous parle de lui. Nous ne savons pas qui il était et je pense que c'est une folie que de spéculer sur son identité. Nous savons simplement qu'il était un parent plus proche que Boaz. Peut-être un frère ou quelque chose comme cela. Cet homme avait un plus grand droit sur Ruth que Boaz.

Il est intéressant de regarder ce qu'ont écrit certains commentateurs et de voir comment ils interprètent cela de façon spirituelle. La plupart des commentateurs font référence à cet autre proche parent comme étant une image de la loi. Ils disent qu'il représente la loi qui refuse d'abaisser ses critères pour la Moabite. En réalité ce proche parent n'est pas réellement intéressé par elle. Il est simplement intéressé par lui-même de même que la loi s'intéresse à elle-

même. Par conséquent la loi se corromprait elle-même en rachetant cette femme, et elle ne peut donc pas le faire.

Un autre commentaire dit que cet autre proche parent représente le péché. Parce que le péché est le premier qui a un droit sur nous. Une autre personne dit que c'est la mort qui est le plus proche parent. Un autre encore parle du jugement. J'ai lu un commentateur qui dit que c'est Satan qui est le parent qui a la priorité. Pensez un instant à cela. Est-il vrai que la loi a un droit prioritaire sur nous? La réponse est oui. Et c'est aussi le cas avec le péché, la mort, le jugement et Satan. Vous voyez tout cela est vrai.

Lorsque Dieu ne donne pas le nom de quelque chose dans la Bible, il est bon de ne pas essayer de remplir les blancs. Par exemple, vous avez entendu parler de l'écharde dans la chair de Paul. Dieu ne nous dit pas exactement ce que c'est. Alors n'essayez pas de savoir ce que c'est. Laissez un vide. De cette façon vous pouvez y mettre votre propre écharde et trouver la grâce suffisante pour vivre avec. Dieu nous en dit suffisamment sur ce proche parent pour nous donner un grand principe et c'est ce que j'aimerais vous montrer. Il s'agit du principe de l'autre proche parent.

Avant que je ne vous dise ce que je pense être ce grand principe, laissez-moi vous dire un mot sur Boaz en tant que proche parent. Pour pouvoir être un proche parent avec droit de rachat, et pour être une bonne image de notre Seigneur Jésus-Christ en tant que notre Rédempteur, il fallait selon la loi quatre choses. Premièrement pour être qualifié pour être quelqu'un ayant droit de rachat il fallait être parent. Si je perdais ma terre, vous ne pouviez pas racheter mon champ à ma place, si vous n'étiez qu'un simple ami. Il fallait être un parent. Si j'avais eu à me vendre en tant qu'esclave, vous ne pouviez pas me racheter de l'esclavage, à moins que vous ne soyez un proche parent. Il fallait être un parent.

Deuxièmement, il fallait que vous soyez riche. Être un parent ne servirait à rien si vous n'étiez pas assez riche pour me racheter. Vous voyez, le proche parent rédempteur ne recevait rien pour lui-même. Il ne faisait que secourir l'autre personne, et c'est pour cela que dans la dernière leçon, j'ai souligné le fait que personne ne désirait racheter quelqu'un d'autre. C'est merveilleux pour celui qui était racheté, mais c'était un grand prix à payer pour le rédempteur. Il fallait qu'il soit riche. Boaz avait ces deux qualifications. Il était riche et était un proche parent.

Troisièmement, vous deviez désirer payer le prix. Voici ce que dit l'autre proche parent au verset **4:6**: « Je ne puis pas racheter pour mon compte, crainte de détruire mon héritage. » Rappelez-vous que la loi n'obligeait pas le proche parent à racheter. C'est pour cela que c'est la femme qui devait prendre l'initiative. Elle pouvait l'emmener devant le tribunal, et la pire chose qu'elle pouvait faire, s'il refusait, c'était de lui prendre sa chaussure et de lui cracher au visage. Cela le rendait honteux devant tout le monde. Mais c'est tout ce qu'elle pouvait faire. Il n'était pas obligé de racheter la veuve. Dans notre récit, cet autre parent ne désirait pas prendre Ruth. Mais nous ne savons pas pourquoi.

Peut-être était-il déjà marié? La Bible ne nous en parle pas. Peut-être y avait-il des préjugés dans son cœur? N'oubliez pas que les Moabites étaient sous une malédiction parce que leur nation est issue d'une relation incestueuse, et que Dieu avait déjà dit que les Moabites ne pourraient pas faire partie de la maison de Dieu pendant dix générations. C'est pour cette raison qu'il pouvait y avoir des préjugés dans son cœur. Ou bien peut-être n'était-il pas disposé à perpétuer la descendance du défunt Machlon? Peut-être ne désirait-il pas perpétuer le nom de son parent? Il y avait de nombreuses personnes qui n'étaient pas prêtes à faire cela ou qui ne pouvait se le permettre. Lui semblait pouvoir se le permettre, mais apparemment il était intéressé par le terrain mais pas par Ruth.

Très bien, voilà pour ce qui concerne la troisième condition. Il fallait être un proche parent, il fallait que ce parent soit riche, et il fallait qu'il accepte le rachat. C'est par rapport à la quatrième qualification que nous trouvons le principe de l'autre proche parent. Non seulement il devait être un parent, riche et désireux de faire le rachat, mais il fallait également le faire de façon légale. Il fallait respecter les règles. Vous voyez, vous ne pouviez pas simplement passer

au-dessus d'une personne qui était plus proche parent que vous. Il fallait le faire selon la justice. Il fallait le faire de façon légale. Vous ne pouviez pas racheter quelqu'un à moins de le faire dans la légalité.

DIEU NOUS JUSTIFIE TOUT EN RESTANT JUSTE

Il y a un titre de notre Seigneur Jésus qui me rappelle cette vérité, ce principe. On le trouve en **Romains 3:36**: « De montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. » Jésus est Celui qui est juste et qui justifie ceux qui croient. N'est-ce pas un merveilleux titre de notre Seigneur Jésus? Non seulement Il justifie, mais Il nous justifie de façon juste. Il le fait de façon légale. Il nous rachète en respectant la loi. Il ne met aucun standard de côté.

Vous voyez, c'est cette idée que l'on trouve dans les versets **4:1-12**. A l'époque de Boaz, c'est la porte de la ville qui tenait lieu de tribunal, mais elle servait également à de nombreuses autres choses. Vous voyez, il n'y avait qu'une seule porte pour entrer et sortir de la ville et cette porte était devenue le principal lieu de rencontre des gens. C'est la place où l'on faisait le commerce, le troc etc... Et la porte était également la cour de justice. C'est là où se tenait la cour. Si vous étiez arrêtés pour quoi que ce soit, vous deviez être jugés publiquement devant les anciens de la ville. C'est cette fonction qu'avait la porte dans le chapitre 4. Vous voyez, Boaz est sur le point de faire une transaction commerciale. Il désire être un rédempteur, mais il doit le faire de façon légale. Il désire racheter Ruth, mais il doit enlever tous les obstacles qui sont sur son chemin et qui empêchent leur union.

C'est le chapitre 4 qui nous raconte cette histoire. Naomi met son héritage en vente. Mais parmi les clauses du contrat, il est stipulé que si vous rachetez ses terres, vous devez aussi prendre Ruth et donner une descendance à son défunt mari. Bien entendu lorsque l'autre proche parent a entendu parler de la terre, il était très intéressé par la transaction, mais lorsqu'il a compris qu'il devait également donner une descendance à Machlon, il n'était plus autant disposé et a renoncé à son droit.

Très bien, que représente alors cet autre proche parent? Quel est le principe de l'autre parent? Je crois que cet autre proche parent représente tous les obstacles légaux qui pourraient se dresser sur le chemin de mon union avec Christ. Lorsque je réclame d'avoir Christ comme Ruth a réclamé d'avoir Boaz, lorsque je « délie » Ses mains au travers de l'appropriation, Christ, en tant que Celui qui m'aime, mon protecteur et mon futur mari, commence à travailler. Il passe à l'action.

C'est cela la grâce. Il me donne d'abord un avant-goût de toute la gloire. Cela prend habituellement la forme d'une joie et d'une paix surnaturelles. Il remplit simplement votre cœur avec Sa paix. A ce moment-là, vous savez qu'Il est à vous. Ensuite pendant que je me repose et que j'attends, Il s'occupe d'enlever tous les obstacles qui sont sur le chemin.

Très bien, retournons à nos commentateurs. Est-ce la loi qui est le parent le plus proche? Est-ce que la loi a jamais eu un droit prioritaire sur notre vie? Oui, c'est exact, la loi avait un droit prioritaire sur ma vie, mais le cher Seigneur Jésus, mon Boaz céleste, s'est légalement, c'est notre mot clé ici, occupé de la loi afin que maintenant la loi ne puisse plus réclamer quoi que ce soit de moi. Est-ce le péché qui est le parent le plus proche? Oui, c'est le cas. Mais mon cher Seigneur Jésus, mon Boaz céleste, s'est légalement occupé du péché et de la nature pécheresse. Il a fait cela de façon légale. Est-ce la mort qui est le parent le plus proche? Oui, c'est le cas. La mort avait un droit prioritaire sur ma vie. Mais mon cher Seigneur Jésus, mon Boaz céleste, s'est légalement occupé de la mort par Sa mort et Sa résurrection. Est-ce que Satan avait un droit sur ma vie avant que je ne mette ma confiance en Jésus? Oui, tout à fait. Il avait une prérogative sur ma vie, mais mon cher Seigneur Jésus, mon Boaz céleste, s'est légalement occupé de Satan. Et cela est vrai de tout ce que vous pouvez mettre à la place du plus proche parent. Christ s'est légalement occupé de tout cela.

Le Seigneur Jésus finira par enlever tous les obstacles qui se dressent sur le chemin et nous finirons avec la vérité qui se trouve en **Romains 8:35-39**: « Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? selon qu'il est écrit: C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, Qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Voilà ce que Boaz est en train de faire. Notre Boaz céleste s'occupe d'enlever tous les obstacles légaux qui barrent le chemin de notre union avec lui.

LA CHAUSSURE EST L'ASSURANCE QUE PERSONNE N'A DE DROITS SUR NOUS EN DEHORS DU SEIGNEUR JÉSUS

Même si nous n'en avons pas tout à fait fini avec cet autre proche parent, mettons-le un peu de côté. Considérons un peu le principe de la chaussure. Le verset **4:7** dit: « Autrefois en Israël, pour valider une affaire quelconque relative à un rachat ou à un échange, l'un ôtait son soulier et le donnait à l'autre: cela servait de témoignage en Israël. » C'est une loi étrange. C'était la coutume que les gens avaient à cette époque en Israël, pour confirmer le rachat d'un terrain. Un homme enlevait sa sandale et la donnait à un autre. C'était la façon d'attester un rachat en Israël. Deutéronome mentionne l'autre partie. C'est-à-dire que la femme pouvait également cracher au visage de celui qui refusait le rachat, mais le livre de Ruth n'en fait pas mention.

La loi dit que l'homme qui refuse de racheter doit donner sa chaussure. De quoi s'agit-il? Que représente cette image? Il semble que l'image récurrente de la chaussure dans la Bible soit celle de la propriété. Tout ce que votre pied pouvait fouler devenait votre propriété. Cela devenait votre possession.

Dans le **Psaume 60:8** Dieu dit: « Je jette mon soulier sur Édom. » L'idée est simplement que là où est ma chaussure, là aussi est ma propriété. Dieu a également dit à Josué, toute terre que la plante de ton pied foulera sera à toi (cf. **Josué 1:3**).

Ce proche parent avait un droit prioritaire sur Ruth. C'est-à-dire que Ruth était légalement sa propriété. Ruth était légalement à lui, c'était son héritage. Mais en donnant sa chaussure, il disait en fait: « Je n'ai plus le droit de remettre les pieds ici. J'abandonne ma chaussure. Ce n'est plus ma propriété. Je ne peux pas posséder cette parcelle. » Il y a ici un merveilleux principe, et je crois que derrière ce symbole de la chaussure se trouve presque l'apogée de ce que signifie devenir une oasis dans le désert. Parce que si vous ratez le principe de la chaussure, même si vous êtes passés par toutes ces autres étapes, vous ne pourrez pas profiter de votre union avec Jésus-Christ afin de procurer Christ dans le monde. C'est un principe si important. Alors, quel est ce principe?

Laissez-moi mentionner ce principe et ensuite je vais vous raconter une petite histoire à ce sujet. Nous pouvons résumer ce principe en un mot: « assurance. » Le principe de la chaussure est l'assurance. Vous voyez, Boaz aurait pu tout simplement faire comme si cet autre parent n'existait pas, puisque, comme nous l'avons vu, il ne voulait pas de Ruth. Il aurait donc pu faire comme s'il n'était pas là. Mais si Boaz avait fait cela, s'il avait ignoré la présence de ce parent, Ruth n'aurait jamais eu l'assurance que leur union allait continuer. Chaque fois qu'elle aurait entendu quelqu'un frapper à la porte, elle se serait demandé si ce n'était pas cet autre parent qui, ayant une prérogative sur elle, venait pour lui dire: « Je viens te prendre Ruth, parce que nous sommes faits pour être ensemble. » Par conséquent cette chaussure était pour Ruth un symbole qu'il ne pourra jamais plus revenir. Ruth était la propriété de Boaz.

Je suis sûr que si vous étiez allés visiter la maison de Ruth et de Boaz, vous auriez trouvé une maison comme toutes les autres. Vous voyez, dans un coin il aurait pu y avoir des fleurs, et une bibliothèque dans l'autre. Mais il y aurait eu dans leur maison quelque chose que vous n'auriez pas trouvé dans la plupart des autres foyers. Vous savez de quoi je veux parler. Au-dessus de la cheminée, vous auriez trouvé une chaussure. En entrant dans leur maison, vous auriez trouvé une chaussure, et vous leur auriez demandé: « Ruth, Boaz, vous avez une charmante maison, mais pouvez-vous m'expliquer ce que fait cette chaussure au-dessus de la cheminée? »

Je suppose que Ruth aurait pris la parole pour dire: « Oh, c'est vraiment une merveilleuse chaussure. Cela me rappelle tant de souvenirs. Je me rappelle le jour où mon Boaz a pris cette chaussure de la personne qui avait un droit légal sur moi, et je l'ai conservée depuis. Si jamais il frappe un jour à ma porte et qu'il me dise qu'il a un droit sur moi, alors je pourrai regarder au-dessus de la cheminée et voir cette chaussure. Ensuite je pourrai simplement lui sourire et lui fermer la porte au nez! Vous voyez cette chaussure est très importante pour moi parce que cela me donne l'assurance que tous les obstacles légaux ont été réglés. Cela m'apporte de la sécurité. »

Mon épouse est une collectionneuse de chaussures. Elle a gardé des chaussures qu'elle avait à l'école primaire et au collège, et bien sûr celles de son mariage. Ma fille en a compté une quarantaine de paires. Par chance il y a certains modèles qui reviennent à la mode! Je n'ai jamais vu personne d'autre collectionner des chaussures. Mais pour être tout à fait honnête, je dois dire que la plupart lui ont été offertes. Elle a reçu de nombreuses chaussures lorsque ma mère est décédée, et plusieurs des personnes de sa parenté lui en ont également donné. Ce qui est sûr, c'est qu'elle a des chaussures. Elle ne marchera pas pieds nus!

Je n'ai jamais vu personne collectionner des chaussures comme le fait Lillian, à part notre Seigneur Jésus-Christ. C'est vraiment un grand collectionneur de chaussures. Le Seigneur Jésus est constamment en train de retirer les chaussures à l'ennemi, ou toute autre chose qui pourrait avoir un droit prioritaire sur ma vie et ainsi interrompre ma relation, mon union avec Christ. Le Seigneur Jésus est un collectionneur de chaussures. Plus je lis la Bible, et plus je vois que tous les ennemis de Christ sont pieds nus en Sa présence. C'est, pour ainsi dire, comme si chaque fois que quelqu'un vient dans la présence de Dieu, il doit enlever ses chaussures. Cela est tout spécialement vrai avec le proche parent et avec ceux qui disent avoir un droit sur nos vies.

Alors que Dieu vous introduit plus loin dans Sa connaissance et dans la connaissance de Sa Parole, afin que vous puissiez être une oasis, Il va ouvrir vos yeux pour vous « montrer les chaussures qui sont au-dessus de votre cheminée. » Je puis vous dire que c'est incroyable. La chaussure de la loi est là sur la cheminée, la chaussure de la chair aussi, de même que la chaussure du monde, la chaussure de la conscience. Il a repris toutes les chaussures. Il a pris les chaussures du péché, de la mort, de l'enfer, de la colère de Dieu et de tout esprit mauvais. Toutes ces chaussures sont au-dessus de la cheminée afin qu'il n'y ait rien entre vous et le Seigneur Jésus.

Si je désire tant vous rendre attentifs à cela, c'est parce que tant que vous n'avez pas l'assurance qu'Il a réellement fait cela, vous ne pourrez pas être une oasis dans le désert. Il faut que vous compreniez qu'Il n'y a rien qui puisse se mettre entre vous et le Seigneur. Vous ne devez pas en douter, car vous ne pourrez pas avancer en gardant un sentiment de culpabilité. Il faut que vous sachiez que Christ s'est occupé de chacun des proches parents qui a une fois ou l'autre revendiqué son droit sur votre vie, et plus vous savez cela, plus vous êtes en capacité de devenir cette oasis dans le désert. Ce sont ceux à qui est donné le don de croire que le Seigneur s'est occupé de tous les proches parents, qui peuvent entrer et profiter du doux repos qu'ils ont dans leur union avec Christ.

Parce que c'est très important, je vais faire une chose que je ne fais pas souvent. Habituellement je donne un principe et ensuite je dis: « Que le Saint Esprit l'applique maintenant dans votre vie. » Mais parfois je pense à David. Rappelez-vous, lorsque Nathan lui a raconté cette petite histoire au sujet de la petite brebis. Nathan n'a pas dit: « Que le Seigneur puisse l'appli-

quer dans ta vie. » C'est Nathan qui l'a lui-même appliqué dans sa vie. Il a pointé son doigt vers David et a dit: « Tu es cet homme. » Par conséquent comme c'est très important, je vais vous donner une petite application parce qu'il faut que vous ayez cette assurance, sinon vous ne pourrez pas être cette oasis dans le désert. Laissez-moi donc expliciter la chose un peu plus avant de continuer

LIBRE DE LA LOI EN TANT QUE PROCHE PARENT

La loi est un des proches parents à qui le Seigneur Jésus a pris la chaussure. Frères et sœurs en Christ, il est triste de voir que la loi veut imposer ses droits partout dans le peuple de Dieu. La loi veut s'imposer mais elle n'a aucun droit de le faire parce que Christ a pris cette chaussure. Le danger de ces proches parents, c'est qu'ils interfèrent dans notre union avec Boaz. Voilà ce que veut faire la loi.

La loi risque un jour de venir vers vous et vous dire: « Attends un instant. Tu n'as aucun droit de penser que tu es proche de Dieu, que tu as une union et une relation avec Lui. » C'est de cette façon que la loi essaie de vous faire douter en disant: « Je représente un standard de vie qu'il faut respecter. En tant que chrétien, tu as des obligations et des responsabilités. Si tu es un chrétien, alors sache qu'il existe des règles à observer. Si tu ne respectes pas cela, ta relation avec Dieu sera brisée. »

La loi dit encore: « Tu proclames avoir une relation avec Dieu. Très bien, vérifions si cela est vrai. As-tu eu un moment de méditation aujourd'hui? Ah bon, tu n'as pas eu de moment de méditation aujourd'hui! Mais alors comment peux-tu être en union avec Christ? As-tu lu la Bible et mémorisé un verset cette semaine? Donnes-tu la dîme? Appartiens-tu à une église locale? Est-ce que tu y vas chaque fois que la porte est ouverte? Est-ce que tu soutiens les missions? » C'est de cette manière que la loi veut vous imposer toutes ces choses et bien d'autres encore. Elle dit encore: « Es-tu engagé? Témoignes-tu au travail? Lis-tu toute la Bible en 1 an? Pries-tu chaque jour? » La loi passe son temps à dire que si tu ne fais pas toutes ces choses, tu ne peux pas avoir d'union avec Christ. Non, c'est si loin de la vérité de Dieu. La loi n'a plus de chaussure, elle n'a absolument aucun droit d'interférer sur votre relation avec Jésus-Christ. Christ a enlevé la chaussure de la loi.

LIBRE DE LA CONSCIENCE EN TANT QUE PROCHE PARENT

Venons-en à la conscience. Oh, mon cœur souffre pour le peuple de Dieu. Je ne sais pas si quelqu'un vous a déjà dit que depuis que vous avez mis votre confiance en Christ, depuis que vous avez été sauvés, votre conscience n'est plus votre amie. Votre conscience est votre ennemie. Lorsque Dieu a créé la conscience, Il ne lui a donné qu'un seul mot. Vous voyez, la conscience n'est rien de plus que la loi. La Bible appelle la conscience, la loi écrite dans le cœur. (cf. **Romains 2:15**) C'est simplement la loi, mais cette fois, elle est à l'intérieur. C'est la même chose que la loi. La conscience ne connaît qu'un seul mot, coupable. Avant que vous ne soyez sauvés, c'était une chose merveilleuse parce que cela vous montrait que vous aviez besoin de Jésus. Cela vous a conduit à Christ. Après que vous ayez été sauvés, la conscience ne sait pas que vous êtes déjà sauvés. Elle n'en sait rien. Même si vous dites: « Excuse-moi conscience mais je suis couvert par le sang de Christ. » Elle répondra: « Coupable. » Vous lui direz: « Mais je crois dans la grâce. » Mais elle répondra: « Coupable. » Vous lui direz: « Mais je suis en union avec Christ. » Mais la conscience ne connaît qu'un seul mot, et ce mot c'est « coupable. » C'est tout ce que connaît la conscience.

C'est aussi pour cela que Dieu vous a donné le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit remplace la conscience dans le chrétien. Le chrétien n'a aucun droit d'écouter sa conscience. La conscience va lui mentir. Les chrétiens qui écoutent constamment leur conscience ne profitent jamais de leur union avec Christ. C'est comme s'ils marchaient constamment sous un nuage en pensant

que quelque chose ne va pas avec eux - soit un péché d'omission soit un péché qu'ils ont commis, quelque chose qu'ils ont fait mais qu'ils n'auraient pas dû faire. Lorsque je perds mon sang froid, tout ce que la conscience peut dire est coupable, coupable, coupable. Et après un certain temps, vous ne pouvez plus jouir de votre union avec Christ.

Mais je puis vous dire que la conscience n'a plus de chaussure. Elle est sur votre cheminée. Que Dieu puisse nous donner des yeux pour le voir. C'est incroyable de voir le nombre de chrétiens qui croient ce mensonge que le diable a répandu et qui consiste à dire: « Laissez votre conscience être votre guide. » La conscience est dure! Elle est insensible! Elle est mauvaise! C'est comme cela qu'elle est présentée dans la Bible. La conscience est morte. Désirez-vous qu'elle soit votre guide? Peut-être qu'avant la chute, votre conscience était très bien, mais depuis la chute, la conscience a aussi chuté avec l'homme. Cette chose est un terrible guide. Vous ne désirez tout de même pas cela. Les chrétiens qui vivent constamment sous la culpabilité ne peuvent jamais être une oasis dans le désert.

Si vous l'écoutez, vous vous sentirez coupables en tant que père ou que mère. Vous vous sentirez coupables en tant qu'époux ou épouse. Vous vous sentirez coupables par rapport au genre de travail que vous faites. Vous vous sentirez coupables au sujet des voisins que vous êtes. Vous vous sentirez si indignes, si sales et pleins de péchés. Vous vous sentirez coupables parce que vous n'aurez pas faim, parce que vous n'aurez pas de foi ou parce que vous ne serez pas assez soumis. La conscience ne sait que dire: « Coupable, coupable, coupable. » Voilà un exemple de plus proche parent. La conscience a un droit prioritaire. Mais ne l'écoutez plus. C'est pour cela que notre message est l'Évangile. C'est pour cela que notre message est une Bonne Nouvelle. N'écoutez plus votre conscience parce que Christ a aussi pris sa chaussure.

LIBRE DU PÉCHÉ EN TANT QUE PROCHE PARENT

Le péché est également un plus proche parent. C'est cette tendance à pécher, à se rebeller et à commettre des iniquités. Le nom que vous lui donnez dépend du groupe avec lequel vous êtes associés. Certains appellent cela l'ego, d'autres le moi, d'autres la vieille nature pécheresse et d'autres encore la chair. Vous pouvez l'appeler comme vous le désirez, mais je peux vous dire au nom de Jésus que le vieil homme est mort. Il est légalement mort. C'est Christ qui s'en est occupé. Il ne peut jamais se tenir sur le chemin de votre union avec Christ. Christ s'en est déjà occupé. Je n'ai pas besoin de pécher. Je n'ai pas besoin d'être esclave de mon passé, de ce monde mauvais, des philosophies, et des façons de faire des hommes.

Ne pensez pas, frères et sœurs en Christ que vous pourrez un jour vaincre le monde. La Bible ne dit pas qu'un jour vous y arriverez. Elle dit « Prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (cf. **Jean 16:33**) Vous êtes en Lui. La Bible ne dit pas que vous devez être morts au péché. Elle dit que Lui est mort au péché. (cf. **Romains 6:10**) La Bible ne dit pas que vous pouvez marcher dans le triomphe, elle dit qu'Il nous conduit toujours dans Son triomphe. (cf. **2 Corinthiens 2:14**) La Bible ne dit même pas que vous pouvez avoir le repos. Elle dit: « Entrez dans Son repos. » (cf. **Hébreux 4:1**) C'est Dieu qui a le repos. C'est Dieu qui a la victoire, pas vous. C'est vous qui devez entrer dans Sa victoire et Son repos. Ne laissez pas ce vieux système mondial prétendre qu'il peut vous attirer loin de votre relation avec Christ. Ce n'est qu'un vieux parent et Christ s'en est occupé légalement.

LIBRE DE SATAN EN TANT QUE PROCHE PARENT

Parmi les choses qui m'étonnent le plus, il y a les chrétiens qui vivent dans la crainte de Satan, des démons et de l'influence des démons. Celui qui est plus fort que l'homme fort est apparu pour lier l'homme fort et pour piller ses biens. (cf. **Matthieu 12:29**) Christ s'est occupé de cela. Satan est tenu en laisse. Il ne peut rien faire. Christ s'en est occupé, et tant que vous n'avez pas cette assurance, comment pourrez-vous être une oasis dans le désert? Vous ne

pourrez que tourner en rond en disant: « Oh, ma conscience me dit que je suis sale. C'est terrible. Je n'ai pas observé cette loi, et cette loi, cette règle et cette règle. Je ne suis qu'un mauvais chrétien, et tout va toujours de travers. Pauvre de moi, Satan va m'avoir, il va me faire ceci et cela. » Mais ne croyez pas tout cela. Votre Rédempteur s'est occupé légalement de tout cela et également de tous les obstacles entre vous et Lui. Puissions-nous avoir des yeux pour le voir.

Lorsque Dieu commence à vous montrer cela et à dévoiler à votre cœur à quel point l'œuvre qu'Il a accomplie au Calvaire est complète, lorsque vous commencez à le voir et à croire que c'est vrai, que rien, rien, rien de rien n'encombre votre chemin, et que vous pouvez avoir une union parfaite avec Christ, alors vous entrez dans cette union et ensuite votre vie devient un parfum et un doux témoignage et Dieu peut manifester Sa réputation sur terre. Ensuite vous commencez à devenir conformes à Christ et vous introduisez cela dans le monde.

Vous ne serez jamais une oasis dans le désert jusqu'à ce que vous compreniez ce que Paul voulait dire par: « Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. » Oh, comme nous avons besoin de comprendre cela. Il n'y a plus de condamnation. Aucune, plus aucune! Ne croyez pas au mensonge de ces autres proches parents qui disent avoir un droit sur vous; ils n'en ont pas. Nous n'avons pas besoin d'avoir peur de la loi, de la conscience, de l'ancienne nature mauvaise, de la mort, du péché, de l'enfer, de Satan ou de toutes autres choses.

Cela nous amène à la dernière étape. Ayant compris la grâce, c'est-à-dire que Dieu a tout fait pour nous, que se passe-t-il maintenant? Que peut être cette dernière étape si ce n'est le mariage, l'union et le fruit qui en découle? En fin de compte, Boaz s'est marié avec Ruth. J'aime le verset **4:10**: « Je me suis également acquis pour femme Ruth la Moabite, femme de Machlon, pour relever le nom du défunt dans son héritage, et afin que le nom du défunt ne soit point tranché d'entre ses frères et de la porte de son lieu. Vous en êtes témoins aujourd'hui! »

DIEU NOUS RACHÈTE POUR POUVOIR S'UNIR À NOUS

Comme c'est la consommation et que toutes les choses ont progressé vers ce but, laissez-moi vous dire certaines choses au sujet de cette consommation. Je vais essayer de le présenter sous forme de principe. Premièrement, rappelez-vous que le parent qui a droit de rachat ne fait rien d'autre que de restaurer un héritage perdu. C'est tout ce que fait ce proche parent. Vous voyez, il faut que quelqu'un perde son héritage avant qu'il ne puisse exister de proche parent ayant droit de rachat. Tout ce que le proche parent faisait, c'était venir et réparer ce qui était brisé. Il venait restaurer ce qui était perdu. Dans certains cas, cela avait été perdu à cause du péché ou à cause de choix insensés. Dans d'autres cas, comme dans le cas de Ruth, à cause de la mort. Dans ce cas, le proche parent venait alors pour restaurer un héritage perdu.

Vous voyez, c'est l'idée qui est derrière le fait de donner une descendance à Machlon. Pourquoi Boaz va-t-il donner une descendance à Machlon? Parce que Machlon était le propriétaire originel de l'héritage, et Boaz ne fait que restaurer ce qui a été perdu. Tout cela a bien entendu sa contrepartie spirituelle. Dieu avait un plan originel, un héritage originel. Le proche parent est donc revenu restaurer l'héritage originel. Il est venu pour nous ramener, mais cela a un prix. Il désirait racheter tout ce qui avait été perdu.

Certaines personnes ne sont pas au clair au sujet de la rédemption, parce qu'elles n'en voient qu'un petit bout. Pourquoi Dieu vous a-t-Il sauvés? Pourquoi vous a-t-Il rachetés? Pourquoi a-t-Il payé un si grand prix pour vous? Quel est le but de votre salut? Quelqu'un dira peut-être: « Dieu m'a pardonné afin que je puisse être pardonné. » Cela sonne bien, mais ce n'est pas pour cela que Dieu vous a pardonné, ce n'est pas pour que vous soyez propres. Dieu ne pardonne jamais pour que nous puissions être pardonnés. Pourquoi Dieu pardonne-t-Il? Dieu vous pardonne parce qu'Il ne peut pas venir vivre dans un cœur sale. Voilà quelle en est la raison.

C'est pour avoir une union avec nous. Il nous pardonne pour nettoyer la place afin qu'Il puisse venir, rétablir l'héritage et vivre en vous et en moi.

NOUS SOMMES SAUVÉS POUR ÊTRE RECRÉÉS COMME À L'ORIGINE

Pourquoi suis-je sauvé? Je me rappelle que lorsque j'ai été sauvé, on m'a dit que j'étais sauvé pour servir. Est-ce pour cela que nous sommes sauvés? On me disait: « Tu as un job à faire. Tu as un travail à faire. Tu dois « sortir Dieu du pétrin » dans lequel Son amour l'a mis et tu dois sauver les perdus. Tu dois évangéliser le monde. » Oh, j'aimerais vous le dire des milliers de fois mais je ne pense pas que j'aurais la place pour le faire. Non, non, non ce n'est pas pour cela que vous avez été sauvés. Vous avez été sauvés afin que Dieu puisse recréer ce qu'il y avait à l'origine.

Vous voyez, avant que l'homme ne pèche dans le jardin, Dieu avait un plan pour l'homme. L'homme marchait avec Dieu dans la fraîcheur de la journée, profitant de sa communion et de sa relation avec Dieu. Dieu était son élément. Il avait été créé pour cela. C'était cela Son plan originel. Vous voyez, lorsque Dieu a fait l'homme, c'est cela qu'Il avait dans Sa pensée.

C'est pour cela qu'Il n'a pas créé l'homme le premier jour, sinon l'homme lui aurait dit: « Laisse-moi t'aider pour créer la lumière. Je peux t'aider. » Mais Dieu a dit: « Jamais de la vie. Tu ne seras pas là le premier jour. »

C'est aussi pour cela que Dieu n'a pas créé l'homme le second jour sinon il aurait dit: « Oh, Seigneur, est-ce que je peux t'aider à séparer les eaux de dessus des eaux d'en dessous? » Mais Dieu a dit: « Non, tu ne seras pas ici pour faire cela. »

Si Dieu avait créé l'homme le troisième jour, il aurait dit: « Seigneur, est-ce que je peux t'aider avec la terre et la végétation? Est-ce que je peux faire quelque chose? » Mais Dieu a dit: « Non, tu ne seras pas ici. Tu commenceras ta vie lorsque la création sera finie. Tu n'auras pas à lever le moindre petit doigt dans Ma création. »

Si l'homme était venu le quatrième jour, il aurait demandé à Dieu de L'aider avec les étoiles, et la lune dans le ciel.

Si l'homme était venu le cinquième jour, il aurait demandé de L'aider avec les oiseaux et les poissons.

Et même le sixième jour, l'homme aurait désiré aider Dieu avec les animaux ou les créatures rampantes, comme les araignées ou les coccinelles.

Mais Dieu a attendu que tout soit créé, et ensuite seulement Il a créé l'homme afin qu'Il n'ait aucune part dans la création. Et parce qu'Il a créé l'homme dans la dernière partie du sixième jour, le premier jour de la vie de l'homme a été le jour du sabbat. C'est le repos de Dieu. L'homme est entré dans une création achevée. Il n'a eu qu'à y rentrer et s'y reposer. Voilà quel était le plan au commencement. Voilà ce que Dieu avait prévu pour l'homme.

La contrepartie spirituelle, c'est que Dieu a achevé Seul la rédemption. Nous n'avons pas à lever le moindre petit doigt. Nous n'avons rien à faire. Tout est par grâce, et tout ce que nous avons à faire c'est d'entrer dans le repos de Dieu. Il a restauré l'héritage. Tel est notre proche parent qui nous a rachetés.

LE VRAI FRUIT EST LE PRODUIT D'UNE UNION INTIME AVEC CHRIST

La seconde chose que j'aimerais vous aider à voir est l'objectif qui est en vue, vers où tout cela mène, en fait, c'est le fruit. Ainsi, Ruth était sur le point d'être en bénédiction pour le monde, de donner Obed au monde, de donner Isaï au monde, de donner David au monde, de donner les Psaumes au monde et à travers David de donner au monde un Sauveur: Jésus-Christ. Le fruit est le résultat d'une relation. C'est toujours le produit d'une relation. C'est le résultat d'une union. Les chrétiens ont besoin d'apprendre que le fruit est quelque chose qui sort, ce n'est pas quelque chose qui est mis en nous.

Il y a tant de chrétiens qui essaient de produire leurs propres fruits. Il existe dans le monde de nombreux fruits artificiels, faits de matières synthétiques. Il y a de nombreux fruits faits de cire dans le monde. Il y a de nombreux fruits mécaniques dans le monde. Tout amour pour un frère qui ne découle pas de notre amour pour Jésus-Christ n'est pas un vrai amour. Il faut qu'il provienne de notre union avec Jésus-Christ. Notre « sainteté », chaque fois que nous refusons de pécher mais que cela ne procède pas de notre union avec Christ, cela n'est pas un fruit réel. Il est fait de matière synthétique, il n'est pas du tout un fruit réel.

Chaque fois que vous essayez de garder votre sang froid, chaque fois que vous exercez votre patience, chaque fois que vous faites preuve d'un esprit de pardon, chaque fois que vous ne manifestez pas de représailles, chaque fois que vous êtes généreux mais que cela ne vient pas de votre union avec Christ, ce n'est pas naturel, et vous finirez exténués et consumés. Ce n'est pas du vrai. Le seul fruit qui est réel est la vie qui est produite à travers notre relation avec Christ. Et, bien entendu, c'est illustré ici par Obed. Obed n'a pas été engendré par un programme d'église. Obed a été engendré par une relation très intime entre Boaz et Ruth, il est le fruit de leur union. De nos jours l'Église crie: « Nous avons besoin de fruits. Nous avons besoin de fruits. » Mes amis, retournez à votre union avec Christ, et vous ramasserez des fruits en abondance. Il y aura de nombreux fruits si nous mettons à profit notre union avec Christ.

La dernière chose que je veux dire au sujet des fruits, c'est qu'ils ne sont pas uniquement le résultat d'une relation avec Christ. Ils sont le résultat d'une union intime avec Christ. Vous voyez, la rédemption est publique, mais la relation est privée. Cela se passe toujours ainsi. Nous avons six enfants et je loue Dieu pour chacun de nos six enfants. Vous savez tous comment nous avons reçu ces six enfants. Mais vous n'étiez pas là. Cela s'est passé pendant un moment très privé et intime. Si nous désirons avoir ce genre de fruit qui va être en bénédiction pour le monde, nous avons besoin d'une relation très privée avec Jésus. C'est pour cela que l'on a les expressions: « le lieu secret » ou « derrière le voile » ou « la chambre fermée à clé. »

Si vous n'avez pas compris cette image de notre relation avec Christ, il faut savoir que c'est le système des racines d'un arbre. C'est souterrain, vous ne pouvez pas le voir. C'est là où se trouve la vie de l'arbre. C'est ce moment en privé que vous avez dans votre marche avec Jésus seul, lorsque vous êtes avec Lui. Loué soit Dieu pour les réunions publiques. Mais ce n'est pas là où vous aurez votre union. La relation qui produit des fruits est privée, c'est une relation intime avec Jésus-Christ.

Qui sont les personnes qui ont été en grande bénédiction pour le monde? Ce sont celles qui ont le mieux connu Christ. Ce sont celles qui ont marché dans une relation ininterrompue avec Lui. Ce sont celles qui ont la certitude qu'Il s'est occupé de tout ce qui était en travers de leur route. Ce sont ceux-là qui ont été productifs dans leur vie chrétienne.

Qui sont aujourd'hui ceux qui peuvent être une oasis dans le désert? Ce sont exactement les mêmes. Ce sont ceux qui ont appris à être seuls avec Dieu, à avoir une relation avec Lui, à avoir la communion avec Lui et à marcher avec Lui. Ils vont produire du fruit. Dieu va former en eux le caractère de Christ, une oasis dans le désert, et le monde sera béni.

Pour bien conclure le livre de Ruth et c'est un principe qui est vrai pour tous les livres de la Bible, on peut regarder dans les Psaumes. Vous trouverez toujours dans les Psaumes quelque chose qui est en lien avec ce que vous étudiez que ce soit Romains, Galates ou autre chose.

J'ai trouvé une merveilleuse conclusion pour Ruth. Je pense au **Psaume 67**, qui est un avec le grand plan missionnaire dans toute la Bible.

« Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse,
Qu'il fasse luire sur nous sa face, -Pause.
Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie,
Et parmi toutes les nations ton salut!
Les peuples te louent, ô Dieu!

Tous les peuples te louent.
Les nations se réjouissent et sont dans l'allégresse;
Car tu juges les peuples avec droiture,
Et tu conduis les nations sur la terre. -Pause.

Les peuples te louent, ô Dieu!
Tous les peuples te louent.
La terre donne ses produits;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Dieu, nous bénit,
Et toutes les extrémités de la terre le craignent. »

Veillez noter comment commence et se termine ce Psaume. Les versets **1** et **2** disent: « Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse, Qu'il fasse luire sur nous sa face, Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie. » Les versets **6** et **7** disent: « La terre donne ses produits; Dieu, notre Dieu, nous bénit. Dieu, nous bénit, Et toutes les extrémités de la terre le craignent. »

Ne recherchez pas les bénédictions « d'en bas. » Ce n'est pas ainsi que vous serez capables de bénir la terre. Recherchez la face de Dieu. Dieu nous bénit afin que la terre Le craigne. Nous devons réclamer la bénédiction de Dieu mais non pour nous-mêmes. Pour nous-mêmes, nous devons réclamer cette union, cette relation intime et ensuite, les extrémités de la terre l'entendront. Elles Le connaîtront. Dieu Se manifestera Lui-même. Mais cela commence toujours de cette manière, Il fait luire Sa face sur nous et ensuite les extrémités de la terre Le voient. Voilà la vérité que contient le livre de Ruth, telle que je la comprends.

Prions:

Père, nous Te prions que Tu puisses nous donner des yeux pour voir les choses comme Tu les as prévues, comme Tu sais qu'elles sont vraies. Nous Te prions de nous amener plus loin dans la connaissance de Dieu et la relation avec Christ. Montre-nous davantage de ce qui a été fait dans cette œuvre achevée afin que nous puissions avoir une union avec Christ. Manifeste cela dans nos cœurs et délivre-nous des formules. Merci d'accorder Ta miséricorde à ton peuple qui a tant de besoins. Nous Te le demandons au nom de Jésus. Amen.

Copyright – Bible Study Ministries Inc.

Distribution (libre) non commerciale possible à condition que cette mention apparaisse